

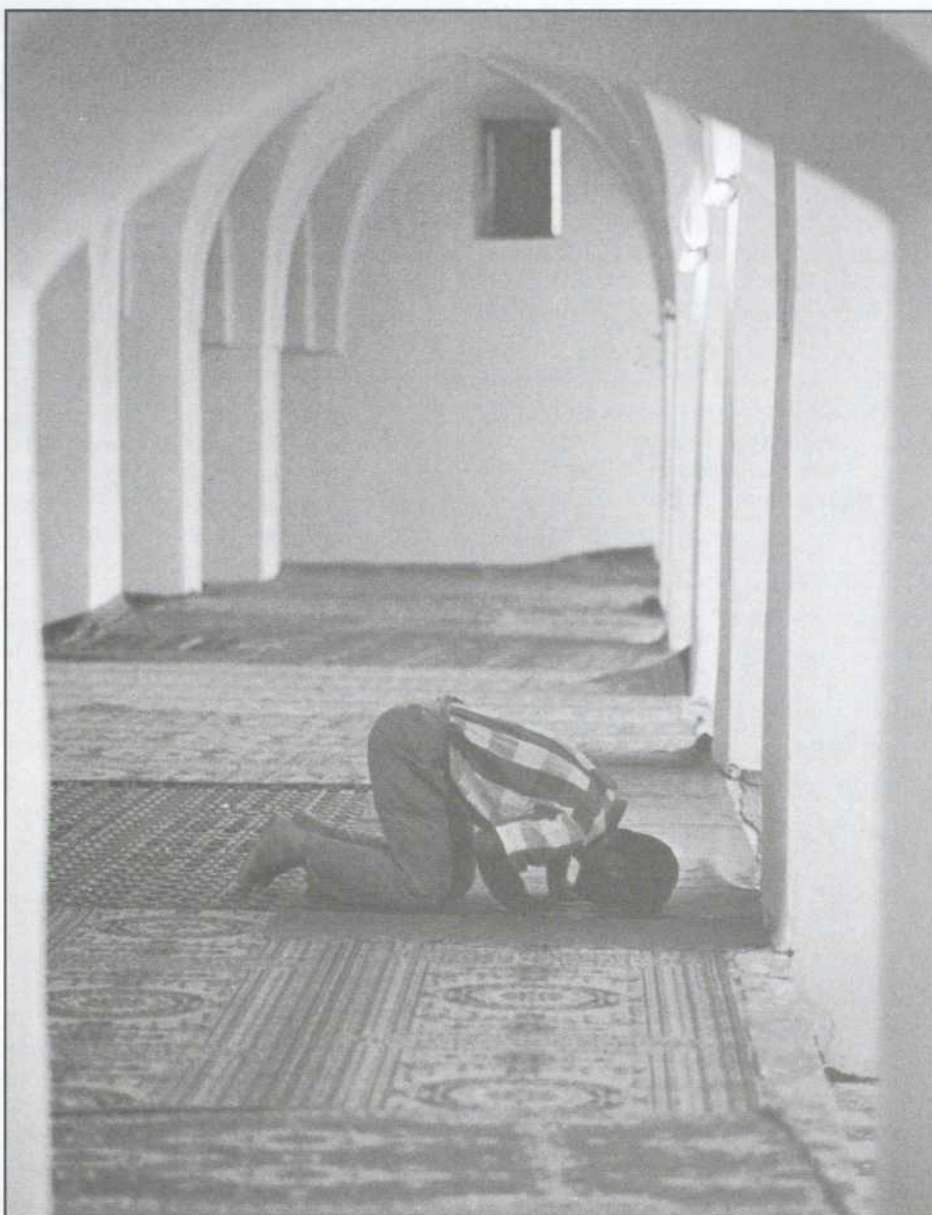
ces prédicateurs sont fortement critiqués par des évangélistes plus sérieux.

En général, on peut dire que les évangélistes sont des protestants conservateurs: ils fondent leur foi sur les Écritures saintes, ils les interprètent suivant les anciens credos, et ils mettent l'accent sur l'écart existant entre la lumière du Christ et la noirceur du monde. Ils se méfient du mouvement oecuménique et du dialogue interreligieux, parce que ces courants ecclésiastiques ne leur semblent pas assez centrés sur le Christ. Ces mouvements conservateurs protestants se répandent actuellement à une grande vitesse en Amérique du Nord et du Sud, provoquant l'étonnement des sociologues et la frustration des Églises classiques. Le grand succès des sectes fondamentalistes s'explique, au moins partiellement, par le fait qu'ils offrent aux gens seuls et isolés par la fragmentation de la société la participation à une communauté chaleureuse qui les appuie et les valorise. Ils offrent aussi une certaine sécurité spirituelle, en donnant des réponses claires et nettes à des questions complexes posées par la science et par la crise actuelle de société.

Ce serait une grande erreur d'identifier tous les évangélistes aux fondamentalistes. En réalité, le mouvement évangélique est pluraliste. Nous appelons «fondamentalistes» les évangélistes étroits qui insistent de façon rigide sur l'inspiration littérale de la Bible, qui refusent tout dialogue avec la pensée moderne, qui adoptent une attitude antioecuménique et souvent anticatholique, et qui n'hésitent pas à caricaturer les croyances tenues par les autres. Un grand nombre de ces fondamentalistes, comme je l'ai expliqué, appuient une politique de droite, procapitaliste, antisociale, et peu favorable au pluralisme.

Les évangélistes, il vaut la peine de le répéter, représentent un phénomène religieux pluraliste. Le réseau évangélique canadien, «The Evangelical Fellowship of Canada», poursuit une voie modérée. Un coup d'oeil sur la liste des membres révèle une gamme considérable d'organisations ecclésiastiques. Il existe également une association canadienne de théologie évangéliste, qui publie «The Canadian Evangelical Review».

Nous pensons parfois que le protestantisme francophone au Québec se com-



Jean-François Leblanc/STOCK

La grande majorité des musulmans du Québec appartiennent au courant principal de l'Islam: ils pratiquent leur religion tout en respectant le pluralisme religieux de la société moderne.

pose de sectes évangélistes intolérantes, antioecuméniques et hostiles au catholicisme. C'est un fait moins connu que, depuis quelques décennies, s'est développé au Québec un protestantisme francophone ayant un caractère plus ouvert. Je parle d'un mouvement chrétien conservateur qui est engagé dans un dialogue intelligent avec la société, qui cherche des ressources théologiques plus développées, et qui se questionne sur la façon de réagir, en fidélité à l'Évangile, devant les injustices sociales de la société néo-libérale². Il est donc important de distinguer, parmi les évangélistes francophones, les groupes fondamentalistes et les milieux plus ouverts qui sont en quête d'une réponse valable aux problèmes de la société moderne. Ce qui

rend cette distinction parfois difficile, c'est le fait, mentionné plus haut, que la frontière entre les fondamentalistes et le mouvement évangélique plus étendu n'est pas toujours clairement définie.

Le fondamentalisme islamique

Le fondamentalisme islamique est un mouvement radical ayant des racines dans le passé. Il cherche à libérer les pays isla-

2. Consulter l'article de Glenn Smith dans *Oecuménisme*, décembre 1995, pages 16-21.